

La Grand-Combe : la Maison des métiers anciens, boîte à souvenirs

6-09-2017 MIDI LIBRE



André Alberola présente ici son niveau de Salomon.

U ne sixième saison touristique pour le maître des lieux, André Albérola

"Mais l'été n'est pas terminé ici chez nous, il dure jusqu'en octobre", lâche André Albérola, maître des lieux, accompagnant un groupe de touristes dans les allées de son musée.

Sous-entendu : "Nous avons encore de beaux jours devant nous et donc synonymes de nombreux visiteurs". Car cette nouvelle saison, la sixième depuis que la Maison des métiers anciens a pris son envol, peut être considérée comme très honorable au niveau de la fréquentation. "Cela a été long à démarrer, un peu comme les années précédentes d'ailleurs mais le mois d'août a été bon comme à la Maison du mineur à quelques encablures de là. Sans que l'on puisse parler de concurrence disons que les visiteurs qui opteront en premier pour les anciens lavabos de Ricard, auront du mal après trois heures à déambuler derrière le guide, à remettre cela à découvrir les métiers anciens." Et comme en général, le monde de la mine fascine plus que les métiers d'hier, on peut parler d'un léger déficit de participation chez André. Celui-ci ne s'en offusque pas, d'autant qu'il est également et comme chacun le sait, le président des Amis du musée du mineur, l'association à laquelle sont adhérents les guides et anciens mineurs. "Cela demande juste un petit réajustement précisément", dira André avec le sourire.

13 métiers répertoriés

De son côté, il reconnaît : "Il y a tellement de choses à dire concernant ces vieux métiers, que cela empiète bien souvent sur la durée d'une visite. Il faut dire que cette caverne d'Ali Baba renferme

quelque 40 tonnes d'outils, d'ustensiles, d'appareils, de décors..., tous ayant appartenu et utilisé par nos aïeux." Pas moins de treize métiers répertoriés dans autant de boxes, méritent donc bien que l'on s'attarde sur chacun d'eux. Les plus attentionnés restent comme de bien entendu, ceux qui les ont connus et donc principalement ceux que l'on appelle les tempes grises. Et lorsqu'il tombe sur des "bons" groupes, André se régale tout autant et n'est pas avare d'anecdotes, ne manquant pas d'interroger et de faire découvrir l'utilité de cet étrange appareil par exemple, comme ce fut le cas vendredi après-midi. Il s'agissait-là d'un "niveau de Salomon".

Contact : Maison des métiers anciens au 04 66 86 57 85 ou au 06 30 82 47 57